

M'em ès guélet en hur pardon

J'ai vu à notre pardon

CD 2 n° 18



1
M'em ès guélet én hur pardon
tra la la la deri la la
M'em ès guélet én hur pardon
Er binieu get er person.

2
Hag er bombard get er huré,
Hineh a vod e hoarié.

3
Hag er hlohér get hé goupén *
É tigas chistr d'er soñnerien.

4
Pedér liannéz ha piar abé
E oé é kroll ardo dehé.

5
Ha laret oah er vélén *
Ne garant ket er sonnerion.

6
A kouskoudé, o ma Doué,*
Più enta zou goeh aveit hé ?

1
J'ai vu à notre pardon
Le biniou avec le recteur

2
Et la bombarde avec le vicaire,
Celui-ci jouait fort bien.

3
*Et le sonneur de cloches avec son bénitier **
Envoyant du cidre aux sonneurs.

4
Quatre religieuses et quatre abbés
Dansaient autour d'eux.

5
Et dire que les prêtres
N'aiment pas les sonneurs..

6
Et cependant, ô mon Dieu,
Qui donc est pire qu'eux ?

7
Er person get é vénieu
Oé é kañnein er gospereu.

8
Get é vombard, 'n Eutru kuré,
D'er person koh e ziskanné.

9
Ou zok get hé doh kost[é] ou fen,
É hent d'er gér gis sonnerien.

7
Le recteur avec son biniou
Chantait les vêpres.

8
Avec sa bombarde, Monsieur le vicaire,
Répondait au vieux recteur

9
Leurs chapeaux sur le côté,
Ils rentraient chez eux, comme des sonneurs.

* Koupen : Bénitier portatif

* veleien, sonnerien, kouskoudé : autant d'éléments qui trahissent une origine ou une influence cornouaillaise pour ce chant, voire une parodie de chanson cornouaillaise. Au demeurant, ce chant est bien connu en Cornouaille.

1272 - Biskoaz meus c'hoarzhet kemend all

Cette pièce fait partie de ces chants visant à déclencher le rire par l'utilisation de mensonges, d'images ou de rapprochements inattendus ou contre nature. Sous des formes différentes mais souvent avec les mêmes images (le biniou avec le recteur, la bombarde avec le vicaire...), ces chants se retrouvent un peu partout en Basse-Bretagne. La guerre menée par le clergé contre les sonneurs ne pouvait que rendre cette association paradoxale, un peu iconoclaste, et propre à susciter le rire.

Handwritten musical score for the song "Biskoaz meus c'hoarzhet kemend all". The score is written on two staves with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody is simple and repetitive, with a tempo marking of "Allegretto". The lyrics are written in Breton and French. The first line of the Breton lyrics is "M'ém es quélet en huc pardou". The second line is "M'ém es quélet en huc pardou". The third line is "M'ém es quélet en huc pardou". The fourth line is "Er biniou get e. person". The fifth line is "Hag e bombarde get e. hucé". The sixth line is "Hench e vad e hoarzié".

M'ém es quélet en huc pardou
M'ém es quélet en huc pardou
M'ém es quélet en huc pardou
Er biniou get e. person
Hag e bombarde get e. hucé
Hench e vad e hoarzié